

XV-EN CONCLUSION ET À TITRE D'HOMMAGE AU DR MICHEL GUERMONPREZ

« Tout épisode morbide quel qu'il soit, est l'expression d'une maladie de fond qui s'appelle la diathèse¹ »... Tout était dit !!! C'est là ma 'rencontre' avec le Docteur Michel Guermontprez qui a enfin éclairé une terminologie aussi obscure que confuse pour l'étudiante en homéopathie que j'étais dans les années 1973... La Luèze, le tuberculisme, la sycose, prenaient enfin sens...

Ecouter ses enseignements lorsqu'il parlait du psychisme des cardiaques, de la différence à faire entre le côté bruyant des symptômes et la gravité du trouble sous-jacent, ou encore lorsqu'il évoquait de manière aussi subtile dans le choix des mots, que dans la justesse de ses vues, le psychisme de certains polychrestes était un enchantement... Il s'est sans cesse renouvelé au fil des années lorsque certains Congrès me permettaient de venir l'entendre.

Sa matière médicale est pour moi incomparable, reliant le médicament à sa physiopathologie. Elle est porteuse de renseignements aussi simples que vérifiés et vérifiables. Quant à son dernier livre², il reste parmi ces 'bijoux' que l'on a plaisir à admirer et à apprécier tant, par petites touches, il évoque si justement les profils homéopathiques utilisés au quotidien. Travail de réflexion philosophique sur le bonheur et le bien-vivre, il reste d'une lecture des plus agréable et à conseiller, tant sa teneur n'est pas démentie par l'expérience clinique. Le médicament qui dessine le profil traité en montre la dynamique et le mode d'expression d'une manière aussi fine que juste ; ce qui permet de saisir avec plus de clarté son mode réactionnel et ses zones de fragilité.

Merci à ce Maître en homéopathie de ce qu'il a consciencieusement laissé à la postérité. Il fait partie de ces personnages inoubliables qui, comme les Docteurs Roland Zissu, Emile Illiovi, Georges Demangeat, Jacqueline Barbancey, Denis Demarque et bien d'autres, qu'il serait trop long de citer ici, m'ont permis de comprendre le génie de la discipline hahnemannienne dans son application toute nouvelle en psychiatrie.

Ses encouragements et ses avis à la lecture de mes écrits m'ont aidée, même s'il a pu me dire que je m'attaquais à des sujets bien difficiles à faire saisir dans leur importance, vu le changement qui se profilait depuis quelques années. Il a pu même commenter mon dernier ouvrage, alors même que, malade, il était presque au bout de son parcours.

Je garderai de lui le souvenir d'un homme aux propos élégants, fins et éclairés, amoureux de l'homéopathie et capable d'en transmettre non seulement l'essence telle enseignée par Hahnemann ; mais aussi les capacités évolutives et la manière d'en décliner les aspects sans en trahir le fond. Basés sur la matière médicale et sur la physiopathologie les psychismes dont il décrit les facettes et les modalités de comportement ne sont jamais 'interprétés'. Ils sont décrits tels que chacun peut les observer, les voir évoluer et les comprendre dans leurs aléas adaptatifs.

Pour tout ce qu'il a pu donner et m'a donné, qu'il en soit profondément remercié, avec le fort souhait de voir son œuvre connue, lue, et approfondie par chacun... Elle contient des 'perles précieuses' aptes à faire progresser la compréhension de la vision hahnemannienne. Je ne peux avec toute la force dont je suis capable, qu'inciter à leur lecture, en rappelant aussi combien, pour lui, il était important de rester dans la droite ligne de ce qui avait été transmis. C'est ce qu'il a, au fil du temps, toujours énoncé avec autant de vigueur que de justesse, dès lors que quelque chose ne lui paraissait pas adapté ou juste.

¹ Ce que j'ai pu ensuite compléter par une autre tout aussi éclairante dans le domaine de la psychiatrie : « Toute épisode psychique, quel qu'il soit est le reflet d'une problématique psychique de fond dont la diathèse est le support »

² "Les quatre Bonheurs. Précis philosophiques du bien-vivre". Michel Guermontprez. Ellebore éditions.2012. (Voir commentaire dans la rubrique 'J'ai lu' dans homéopsy.com.)

Souhaitons de tout notre cœur que la ‘graine’ qu’il a plantée dans le champ de l’homéopathie puisse fructifier et participer à l’évolution de cette discipline. Cela aurait constitué sans doute sa plus grande joie, vu les efforts qu’il a prodigués pour transmettre sa connaissance et pour faire évoluer le soin.

Montpellier Juin 2017

Docteur Geneviève Ziegel